

L'eau vive, de Guy Béart

Ma petite est comme l'eau, elle est comme l'eau vive
Elle court comme un ruisseau, que des enfants poursuivent

Courez, courez vite si vous le pouvez
Jamais, jamais vous ne la rattraperez

Lorsque chantent les pipeaux, lorsque danse l'eau vive
Elle mène mes troupeaux au pays des olives

Venez, venez, mes chevreaux, mes agnelets
Dans le laurier, le thym et le serpolet

Un jour que sous les roseaux, sommeillait mon eau vive
Vinrent les gars du hameau, pour l'emmener captive

Fermez, fermez votre cage à double clé
Entre vos doigts, l'eau vive s'envolera

Comme les petits bateaux emportés par l'eau vive
Dans ses yeux les jouvenceaux voguent à la dérive

Voguez, voguez, demain vous accosterez
L'eau vive n'est pas encore à marier

Pourtant un matin nouveau à l'aube mon eau vive
Viendra battre son trousseau aux cailloux de la rive

Pleurez, pleurez, si je demeure esseulé
Le ruisselet, au large s'en est allé